



Résumé du Workshop : « La jeunesse Suisse et les MDGs »

La pauvreté extrême touche d'abord la jeunesse. Car aller à l'école le ventre vide ne sert à rien. Lutter pour la liberté de presse ou d'opinion en ne mangeant qu'un repas par jour ne fait pas de sens. S'engager pour lutter contre la santé maternelle ne peut se faire qu'en ayant une population nourrie correctement. La malnutrition influence directement la mortalité infantile. Nous le voyons : la majorité des problèmes des pays en voie de développement proviennent de l'extrême pauvreté.

L'extrême pauvreté ne touche pas seulement les pays en développement. L'occident est également victime mais de manière indirecte. La jeunesse Suisse doit donc s'engager à lutter contre la pauvreté et ce de plusieurs manières :

- Informer. Une population informée est une population plus encline à l'action.
- S'engager. Montrer la voie par l'exemple en s'engageant sur le terrain par le volontariat.

En ayant cela en tête, les participants ont réfléchi sur les moyens que leurs associations respectives pourraient utiliser pour sensibiliser la jeunesse aux MDGs et plus particulièrement au premier objectif : « lutter contre l'extrême pauvreté ».

Voici la liste concernant les première et deuxième indicateurs du MDG 1 : lutter contre la faim :

- Organisée une activité de jeûne (Fastentag) avec une classe afin de leur faire ressentir la faim comme sentiment désagréable
- Montrer une carte du monde en répartissant la nourriture sur la carte du monde. On pourrait séparer la classe en plusieurs groupes afin de leurs faire voir les proportions de pauvres et de riches.
- Un jeu de Monopoly géant. Au lieu d'avoir des « villes », il y a de la nourriture afin de leur faire voir combien c'est difficile d'acheter à manger. On pourrait également distribuer plus ou moins d'argent aux participants afin qu'ils puissent voir la différence de richesse et de pouvoir d'achat entre les populations
- Montrer des photos d'enfants souffrant de malnutrition afin de « choquer » les esprits.
- Inviter des enfants immigrés qui racontent comment la vie est « au pays » dans d'autres conditions que celle qu'on a en Suisse !
- Faire un échange sur la culture de la nourriture chez les pays du Sud afin de voir ce qu'ils ont l'habitude de manger. Sensibilisation sur la nourriture en général avant de le faire sur la faim.
- Expliquer la valeur de l'argent aux enfants et montrer leur répartition inégale en distribution de l'argent de manière inégale au sein de la classe

- Faire un cours de cuisine ou on fait la cuisine avec les mêmes moyens qu'en Afrique ou qu'en Asie par exemple. On peut également faire un cours de cuisine en distribuant des quantités inégalement réparties entre les groupes afin de montrer aux jeunes les problèmes qu'ont certaines personnes dans certains pays à nourrir toute une famille avec 200 g de riz !
- Montrer les implications de la malnutrition sur les gens et les conséquences qu'il y a sur différentes générations. Malnutrition fragilise la santé de la femme, empêche d'aller à l'école. Afin que l'on saisisse pourquoi est-ce dramatique !

Voici une liste pour le troisième indicateur : assurer le plein emploi :

- Montrer que sans travail, on a pas d'argent, et sans argent on a pas à manger, et donc on a encore moins de chances de trouver un travail. => Interdépendance des facteurs.
- Organiser un échange entre les étudiants du gymnase et les étudiants des centres professionnels ou chacun explore la réalité de l'autre, ses espoirs et ses peurs.
- Idée du Monopoly, mais avec les places de travail à la place des aliments/habitations.
- Organisée une *Roundtable* pour les étudiants sur le chômage en invitant des personnes de centres professionnels afin d'échanger les perspectives et de rencontrer une autre catégorie de personne.
- Travaillé avec des chômeurs ou ils présentent leurs problèmes et leurs réalités.
- Contacter des journaux d'étudiants afin de les pousser à écrire sur ce sujet. Rencontre ces gens.

Youth Rep 2008, Danny Bürkli und Jonas Rey